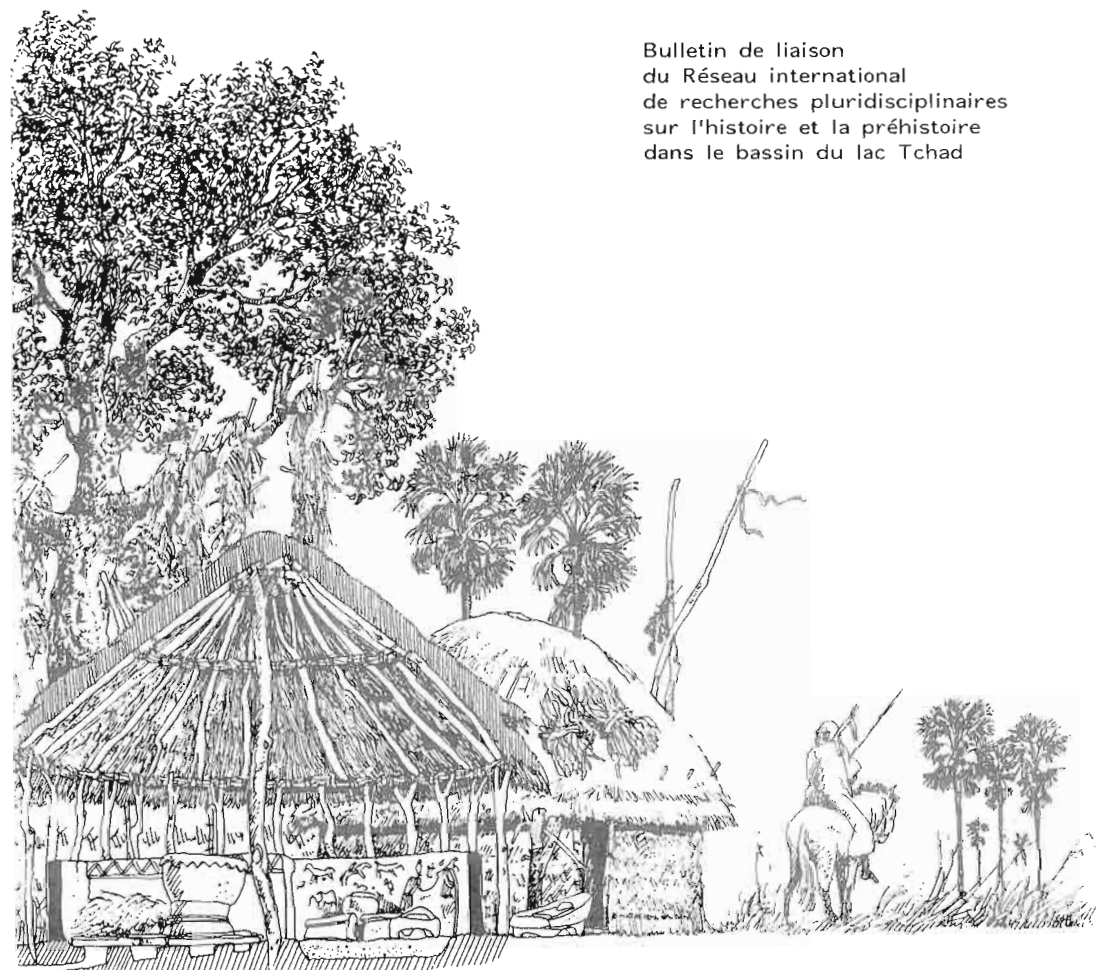


MEGA - TCHAD

87-1

Bulletin de liaison
du Réseau international
de recherches pluridisciplinaires
sur l'histoire et la préhistoire
dans le bassin du lac Tchad



Coordination :

Daniel BARRETEAU (ORSTOM)
Henry TOURNEUX (CNRS)
Pierre NOUGAYROL (CNRS)

ORSTOM

Laboratoire d'Archéologie Tropicale et d'Anthropologie Historique (LATAH)
Institut Français de Recherche
pour le Développement en Coopération
70-74, route d'Aulnay - 93140 BONDY (France)

CNRS

Laboratoire de Langues et Civilisations à Tradition Orale (LACITO)
Département Langues et Parole en Afrique Centrale
44 rue de l'Amiral Mouchez - 75014 PARIS (France)

Adresser toute correspondance à :

H. TOURNEUX / P. NOUGAYROL
LACITO du CNRS
44 rue de l'Amiral Mouchez
75014 PARIS (France)

Réalisation : Anne BEHAGHEL, CNRS (Paris, France)

Reproduction : Charlotte von GRAFFENRIED, Musée d'Histoire de Berne (Suisse)

MEGA-TCHAD

Bulletin de liaison
du Réseau International de recherches pluridisciplinaires
sur l'histoire et la préhistoire
dans le bassin du lac Tchad

ORSTOM-LATAH / CNRS-LACITO

Couverture : Case munjuk de la région de Guirvidig, Cameroun (dessin de Ch. SEIGNOBOS)

Editorial

Nous en sommes déjà à la préparation concrète de notre prochain colloque de la mi-septembre 1988. Rappelons-en les thèmes :

1. La forge et le forgeron (technologie, anthropologie, symbolique),
2. Les relations entre hommes et femmes,
3. Histoire économique du bassin du Tchad.

A ces trois nouveaux thèmes, il convient d'ajouter celui de la poterie, que nous abordons depuis déjà plusieurs années.

En septembre prochain (1987), une petite réunion restreinte devra nous permettre de trouver un responsable pour chacun de ces thèmes - le rôle de ce responsable étant de coordonner les communications destinées au colloque de 88.

En attendant, nous venons de préparer un numéro spécial de Méga-Tchad qui contient :

- Fichier descriptif des poteries traditionnelles et anciennes du Cameroun septentrional - M. Delneuf, A. Marliac, L. Perrois.
- Métallurgies, Questionnaire d'enquête (I Techniques, II Pratiques socio-symboliques) - N. Echard et Y. Moñino.

Ce numéro spécial sera envoyé d'office à ceux d'entre vous que nous savons intéressés par son contenu et à toute autre personne destinataire habituelle de Méga-Tchad, qui en fera la demande.

Pour que notre mini-réunion de septembre 87 puisse être fructueuse, nous devons savoir pour la fin du mois d'août, quelle contribution vous envisagez de faire au prochain colloque. Ecrivez-nous donc en indiquant, même sommairement, le thème qui vous intéresse plus particulièrement et l'apport que vous pourriez y faire. Merci d'avance.

H. Tourneux

Présentation du prochain Colloque de 1988

MEGA-TCHAD - 4ème Colloque du réseau de
recherches comparatives et historiques
dans le bassin du lac Tchad
(14-16 sept. 88). ORSTOM-CNRS

1. HISTORIQUE

Un réseau international de recherches comparatives et historiques dans le bassin du lac Tchad s'est constitué à l'occasion de trois colloques organisés en France, dans le cadre de l'ORSTOM, en 1984, 1985 et 1986 :

- "Les langues tchadiques dans le bassin du lac Tchad", Paris, 4-5 sept. 1984, organisateur : D. Barreteau,
- "Recherches comparatives et historiques dans le bassin du Tchad", Bondy, 2-3 oct. 1985, organisateurs : D. Barreteau et H. Tourneux,
- "Relations interethniques et cultures matérielles dans le bassin du Tchad", Paris, 11-12 sept. 1986, organisateurs : D. Barreteau, H. Tourneux et M. Delneuf.

Les principales disciplines concernées sont l'archéologie, l'histoire, l'anthropologie, la géographie, la muséographie et la linguistique. L'étude comparée des cultures matérielles (poterie, forge, pêche, agro-systèmes, architecture, vannerie...) alliée à l'étude linguistique (dialectologie, vocabulaires techniques) est visée prioritairement.

L'objectif du réseau est de susciter et de coordonner des recherches pluri- et inter-disciplinaires sur l'histoire de cette vaste région qui englobe l'est du Niger, le Tchad, le nord-est du Nigéria, le nord du Cameroun et de la RCA.

Le réseau s'est doté d'un bulletin de liaison "Méga-Tchad", dont le nom fait référence à l'étendue maximale du lac Tchad il y a quelques millénaires.

Les actes des trois colloques passés seront publiés dans une collection de l'ORSTOM (1er vol. sous presse, 2ème vol. à la composition).

Le succès rencontré par ces premiers colloques (plus de 100 participants représentant une dizaine de nationalités en 1986) nous a conduits à envisager :

- la tenue d'un quatrième colloque à Paris en septembre 1988,
- une diversification des formes de communications (forum scientifique, conférence publique, projection de documents audio-visuels, exposition photographique),
- une meilleure information auprès des autres organismes de recherche et des media,
- une participation plus importante des chercheurs des pays africains concernés.

2. OBJETS DU QUATRIEME COLLOQUE

Trois nouveaux thèmes ont été retenus : (voir Editorial)

De plus, les sujets abordés lors des précédents colloques (poterie, relations interethniques principalement) sont maintenus. Outre les présentations et discussions scientifiques, on envisage de projeter quelques documents audio-visuels sélectionnés et de réaliser une exposition photographique sur l'un des thèmes du colloque.

3. BUTS RECHERCHES

- Mettre en contact des chercheurs d'horizons différents se côtoyant sur le terrain, mais ayant peu d'occasions d'échanger leurs points de vue sur leurs travaux respectifs;
- Apporter une contribution pour une meilleure connaissance de la région et mettre en place des projets de recherche pluridisciplinaires en vue d'une reconstruction de l'histoire dans le bassin du Tchad;
- Inciter chaque discipline à s'ouvrir vers les autres (chaque membre du réseau s'efforçant d'être compris par les chercheurs des disciplines autres que la sienne) en vue de nouvelles applications pratiques et théoriques;
- Favoriser les échanges Nord-Sud en associant les chercheurs africains à l'élaboration même des projets.

4. RESULTATS ESCOMPTES

- Diffusion des acquis de la recherche par la publication des actes du colloques et par l'exposition;
- Mise en place ou poursuite de projets de recherches interdisciplinaires et internationaux.

5. DATES ET LIEUX RETENUS

Ce colloque se déroulera à Paris les 14-15-16 septembre 1988. Nous souhaiterions vivement pouvoir disposer pour cela de la salle de conférences du CNRS, 15 quai Anatole France, ainsi que du hall d'entrée qui conviendrait bien à l'implantation de l'exposition.

6. PROGRAMME PROPOSE

Les principaux sujets abordés seront les suivants :

1. La forge et le forgeron (technologie, anthropologie, symbolique), Responsable pressenti : Y. Moñino (CNRS)
2. Les relations hommes-femmes
3. Histoire économique du bassin du Tchad
4. La poterie, Responsable : A. Marliac (ORSTOM).

Questionnaires d'enquête sur le bassin du lac Tchad

Une des premières étapes de la recherche linguistique consiste à recueillir, pour une région donnée, un vocabulaire dit "de base", quantitativement très limité, dans chacun des parlars existants. Ce simple relevé suffit généralement à classer les langues par familles, groupes et sous-groupes. On cherche, par ce moyen, à trouver ce que tels et tels ensembles de langues ont conservé d'un ancêtre commun. On peut dire que cette étape de la recherche est largement atteinte pour la région du bassin du lac Tchad.

Il ne faudrait pas en rester là. Nous avons pensé que l'étude systématique des vocabulaires techniques concernant la culture matérielle et l'organisation sociale dans la même région apporterait de multiples informations : (1) sur la distribution dans l'espace des diverses techniques, (2) sur la transmission des techniques d'un groupe à l'autre, (3) et éventuellement sur les foyers de diffusion de telle ou telle technique.

A cette fin, nous faisons appel à tous les spécialistes travaillant dans cette zone géographique, et qui sont intéressés par la comparaison des cultures et la reconstruction historique, pour qu'ils essaient d'établir, dans leur spécialité, un questionnaire d'enquête linguistique susceptible d'être employé dans tout ou partie de la région.

Voici une liste non exhaustive des domaines où nous souhaiterions votre concours : agriculture, pédologie, élevage, végétation, faune et chasse, tissage, armes, parures, architecture..., organisation sociale (parenté, structures politiques, naissance, mariage, funérailles), santé, religion, droit coutumier, calendriers, marchés..., archéologie (en relation avec les populations contemporaines)...

Les questionnaires devront être précis, adaptés le mieux possible à des terrains connus. Ils viseront à l'essentiel et seront compréhensibles pour des non spécialistes (les termes les plus techniques seront définis ou explicités par l'image). Les auteurs ne perdront pas de vue la perspective comparative et historique. Les questionnaires pourront être soumis à discussion entre chercheurs de plusieurs disciplines (archéologues, ethnologues, géographes, historiens, linguistes...).

(Nous disposons déjà de documents utilisables pour : forge et métallurgie, poterie, vannerie, pêche)

H. Toumeux

NOTE DE RECHERCHE

Preliminary report on the reconstruction of the Saharan phonological proto-system
Karel Petráček, Prague

Our previous reconstruction of the Saharan phonological system (1967) was based merely on synchronical and typological considerations and not on a diachronical investigation (cf. the evaluation of our work by J.H. Greenberg, 1971).

Our last study concerning the lexical level of the Sagato-a (or Berti) and other languages which form the BER-Group of saharan (i.e. the Beri languages of J. Tubiana) enables us now to test the previous hypothesis by new diachronical data.

In the BER-Group the following phonemes are confirmed by many identical correspondences (in our model CAPITALS) :

B, M, T, D, N, R, K, G;

Only by one identical correspondence are confirmed :

S, NY, NG, L (noted with minuscules);

P/F, Z, W, Y and R (retroflexiv) are confirmed only by their existence in the respective systems of the BER-languages, without any explicit identical correspondence (noted z, w etc.).

Typological model (Saharan) 1967

1	F	T	C	K	
	B	D	J	G	H
2		S			
		Z			
3	M	N	(NY)	NG	
4	W		Y		
5		R	L		
6		R			

Diachronical model (BER) 1986

1	p/f	T	-	K	
	B	D	-	G	h
2		s			
		z			
3	M	N	ny	ng	
4	w		y		
5		R	l		
6		r			

In the series c the phonemes C and J are not reconstructed for BER, but J exists as a result of palatalization processes. This correction of our previous reconstruction seems important and suggests the palatalization process to be secondary (c, sh, ny) in Saharan.

We do not reconstruct the vowel system of the BER-Group because of the transcription problems of vowels in different sources. We suppose proto-system I - E - A - O - U which is based on our study from the year 1970 (typological and synchronical considerations only).

Our position toward the Nilo-Saharan hypothesis, including also the Saharan languages, as reported by J.H. Greenberg, is negative. This position is supported now by the fact mentioned in our previous studies that the reconstruction of the phonology of Proto-Nilo-Saharan by Chr. Ehret (1985 in the press) is not compatible with our typological nor historical reconstructions of the Saharan proto-system.

* *

*

Bibliography

- EHRET, Chr., 1985, The phonological Reconstruction of Proto-Nilo-Saharan, in : *Nilo-Saharan II*, ed. by R. Thelwall, Ulster. (in the press)
- GREENBERG, J.H., 1971, Nilo-Saharan and Meroitic, in : *Current Trends in Linguistics*, ed. by Th. A. Sebeok, Vol. 7, Linguistics in Sub-Saharan Africa, The Hague, 421-442.
- PETRACEK, K., 1967, Phonologische Systeme der zentralsaharanischen Sprachen (konsonantische Phoneme), *ArchOr* 35, 26-51.
 1970, Phonologische Systeme der zentralsaharanischen Sprachen (vokalische Phoneme), *Mélanges Marcel Cohen*, réunis par David Cohen, The Hague, 389-396.

Annotation :

A full discussion of the "BER-Group of Saharan Languages" will appear in *ArchOr*.

COLLOQUE ORSTOM des 11-12 sept. 86

Résumés de communications (suite)

Discours d'ouverture
Alain MARLIAC

Au nom du Département B de l'ORSTOM et plus spécialement du LATAH de l'UR 22, je vous souhaite la bienvenue dans notre maison. J'aurai une attention plus particulière pour nos collègues étrangers et provinciaux.

Remercions la DIVA de l'ORSTOM qui nous a consenti cette année encore une aide financière permettant la sonorisation de cette salle et l'installation d'un équipement vidéo adéquat. Nous pourrions aussi, grâce à elle, couvrir en partie les frais de certains participants étrangers ou provinciaux.

Aujourd'hui s'ouvre la 3ème réunion du réseau que nous sommes convenus d'appeler "Méga-Tchad". Depuis la 1ère réunion tenue à l'ORSTOM presque dans l'intimité, linguistes et ethnologues, géographes et historiens se sont joints à nous, et de nouvelles questions communes ont émergé.

Ceci souligne combien l'initiative de D. Barreteau et H. Tourneux fut heureuse et mérite d'être soutenue. Le LATAH a, dès sa création, appuyé cette idée, car elle correspondait à l'un de ses thèmes premiers : établir l'histoire des ethnies par des recherches pluridisciplinaires. Cette idée concernait en outre une région où les recherches anthropologiques sont nombreuses et anciennes.

Dans la mesure de ses moyens, le LATAH a pris part d'abord à l'organisation des 2ème et 3ème réunions, à l'organisation de l'exposition au CEDID, à la préparation et à la diffusion du bulletin n°1 Méga-Tchad. Il sert donc de cadre administratif et scientifique pour nos réunions auxquelles certains de ses membres participent directement par des communications.

Compte tenu du développement de notre réseau et du désir du LATAH d'approfondir les problèmes théoriques et méthodologiques impliqués par l'objectif choisi - recherches conjointes sur l'histoire des peuplements dans le bassin du lac Tchad -, je souhaite prendre le risque, avant même les communications et discussions, d'ouvrir cette réunion par un appel pressant.

Promouvoir des recherches pluridisciplinaires sur l'histoire des ethnies semble devoir être autre chose que le simple alignement ou la simple juxtaposition de connaissances. Je ne nierai pas, bien sûr, l'importance des échanges qui ont eu lieu par le passé et auront lieu durant cette 3ème session. Je ne pense pas cependant que notre réseau puisse se contenter de monologues croisés. Si nous nous accordons sur l'objectif, il doit en découler une définition de l'objet commun à étudier et une mise au clair d'axes de recherches conjoints. Je ne m'étendrai pas sur ce que j'ai déjà dit lors de notre 2ème réunion à propos de cet objet commun : la culture matérielle. Faut-il rappeler que c'est le seul champ commun aux disciplines présentes, et qui autorise une ampleur chronologique dépassant les quelques siècles où sont confinés beaucoup d'entre nous ?

Cet objet est susceptible d'autres approches, bien sûr, car il est dans la dépendance de la totalité culturelle et socio-économique; mais je pense que nous ne sommes pas encore à ce niveau d'étude pour l'ensemble de la région. Nous manquent les descriptifs et un langage commun.

A ce jour, ce sont surtout les archéologues qui ont engagé, soit sur le versant archéologique, soit sur le versant ethnologique, le processus de constitution de corpus de la culture matérielle et de définition d'un langage commun. C'est un domaine pour eux familier. Se sont joints à cet effort - si j'en crois le titre de certaines communications prévues - des linguistes, des ethnologues et des géographes.

Nous nous en félicitons, et si ce mouvement s'amplifie - ce que nous souhaitons - il présuppose, pour être fructueux, l'accord sur un langage descriptif commun. A ce sujet, nous sommes plusieurs fautifs et ce nous est inclusif. Nous n'avons fait depuis la 2ème réunion aucune proposition en ce sens. Il nous revient désormais, si l'ensemble des membres du réseau en est d'accord, d'élaborer un premier code descriptif utilisable par ceux qui le souhaitent. (N.D.L.R. : ceci est fait pour la poterie, voir Editorial)

Ma conclusion sera que je persiste dans l'espoir de voir plusieurs disciplines participer à cet effort commun qui, sans nul doute, ouvrira aux ethnologues, géographes, historiens et linguistes des perspectives chronologiques nouvelles.

* * *

Instruments de musique et
relations interethniques
dans les monts Mandara
Véronique de COLOMBEL

Une analyse comparative des instruments de musique et de leur dénomination, de leur domaine d'utilisation et de leur fonction, tout comme une comparaison des structures musicales, peut être un enseignement précieux pour éclaircir les relations interethniques et envisager quelques visées historiques. Un objet tel que l'instrument de musique laisse peut-être moins prise que d'autres aux travaux archéologiques, car il est la plupart du temps fabriqué avec des matières périssables, peau, fibre végétale, écorce, bois, et rarement avec du fer et de l'argile. Certaines flûtes sont jetées après usage. On pourrait douter de leur aide en ce qui concerne les études historiques. Pourtant leur dénomination et leur lien étroit avec les données culturelles peuvent être des indices. C'est ce que nous avons voulu montrer dans notre exposé. Le travail présenté est une ébauche de comparaison des instruments, de leurs usages et de leurs fonctions dans les monts Mandara. Cette recherche est issue, tout d'abord, d'enquêtes effectuées par nous-même auprès des Ouldémés et de leurs voisins, ensuite de renseignements épars, rares et incomplets, glanés dans la "littérature" sur la région. Une confrontation avec des informations sur les instruments peuls a confirmé l'intérêt de cette comparaison pour l'étude des relations interethniques et une remontée dans le passé. Dans le cas peul, la dénomination s'explique par l'histoire (héritage haoussa), dans quelques cas inverses, un rapprochement de dénominations met sur la voie d'une reconstruction historique (cas Mofu-Fali). De cette confrontation, il ressort que les instruments communs à tous les groupes montagnards sont des instruments de grande diffusion (1 cordophone, 3 membranophones, certains idiophones) s'étendant au-delà de la montagne et ne relevant pas d'un héritage proto-tchadique. Par contre, les aérophones et particulièrement les sifflets, de diffusion plus partielle, seraient davantage caractéristiques des montagnards (Tchadique et Fali) et marquent des ruptures de continuité qui sont des indices historiques certains. En l'état des recherches actuelles, aucun instrument n'apparaît comme l'apanage exclusif de peuples de langues tchadiques.

* * *

Culture matérielle chez les Koma-Gímbē
des monts Alantika (Nord-Cameroun) :
les gens de la bière de mil
Michel DIEU - CNRS
Loui PERROIS - ORSTOM

Les **Koma-Gímbē** du Nord-Cameroun habitent dans le massif frontalier des Alantika, au-delà du Faro, à la fois au Cameroun et au Nigéria où ils sont connus sous le nom de **Véré**.

L'étude de la culture matérielle et parallèlement de la langue de ce peuple a été entreprise depuis 1979 dans le cadre d'une recherche systématique, initiée par l'Institut des Sciences Humaines de Yaoundé, relative d'une part au patrimoine culturel national, d'autre part aux langues du Cameroun. Toutes les données des enquêtes effectuées sont en cours de mise en forme pour une publication ethnographico-linguistique du genre "dictionnaire encyclopédique".

Cette approche globale précède une étude d'anthropologie médicale et nutritionnelle comparative dont le pays des **Koma-Gímbē** constitue un des pôles.

Un des traits caractéristiques de la culture **gímbínē** est l'importance du mil dont l'agriculture, la conservation, la transformation et la consommation, notamment sous forme de bière, occupent tous les instants de la vie de ce peuple, matériellement, socialement et spirituellement au niveau des symboles et des croyances.

* *
*

NOTES DE LECTURE

CAITUCOLI C., 1986, *Douze contes masa* avec une introduction grammaticale, Berlin, Dietrich Reimer (Marburger Studien zur Afrika- und Asienkunde, Serie A : Afrika, Band 40), 414 p.

Voici un ouvrage qui est une véritable manne pour le linguiste et le spécialiste de littérature orale. Après une introduction grammaticale dense, qui reprend en les résumant et en les complétant des travaux antérieurs difficilement accessibles de C. Caitucoli, nous trouvons douze textes soigneusement transcrits dans la langue masa (de la famille "tchadique"), avec mot-à-mot, traduction française, notes linguistiques et notes diverses. (H. Tourneux)

* * *

Véronique de COLOMBEL, 1986, *Phonologie quantitative et synthématique, avec application à l'ouldémé (langue tchadique du Nord-Cameroun)*, Paris, SELAF (Langues et Cultures Africaines 7), 375 p.

La présente étude s'inscrit dans le cadre de la controverse suivante : faut-il rattacher le groupe tchadique à la famille chamito-sémitique ? Dans une très dense introduction anthropologique fondée sur une documentation de première main largement inédite, l'auteur s'attache à montrer qu'une telle recherche de parenté doit s'insérer dans une démarche interdisciplinaire qui, sans récuser les schémas arborescents classiques de la grammaire comparée, propose un modèle "osmotique" des relations interethniques. L'analyse linguistique de l'ouldémé, qui constitue le corps de l'ouvrage, montre que, par le biais d'une étude quantitative de la phonologie, on peut développer la comparaison sur des bases plus solides et, sur un plan plus général, jeter un éclairage neuf sur les études diachroniques.

L'ouldémé (mà wəʒləm), langue tchadique et afroasiatique du Nord-Cameroun, Ila5 de la branche biu-mandara (Newman 1977), est parlée par 5912 montagnards (1976), animistes, cultivateurs de mil, habitant un massif en bordure nord-ouest des monts Mandara.

Le système phonologique (33 consonnes avec 5 ordres et 9 séries, 4 voyelles, 3 tons) offre un regroupement de caractères également présent dans les langues couchitiques : un ordre de vélaires-labialisées (kw, gw...), d'alvéopalatales affriquées (c, j, nj,...), une série de mi-nasales (mb, nd, nj..., ici monophonématiques et présentes à l'initiale et à l'intervocalique), les fricatives (s, z, x, ɣ,...), des post-glottalisées (b, d), une base lexicale constante, ici structurellement C-C, utilisée par des radicaux communs aux verbaux, nominaux, idéophones et qualitatifs, et constants d'une classe à l'autre. Un autre trait la caractérise donc : une pertinence lexicale entièrement portée par les phonèmes consonantiques, les voyelles et les tons entrant dans un système flexionnel d'usage syntactique.

Le système vocalique, réduit, comprend deux phonèmes stables : /a/ et /ə/, et deux moins stables : /e/ et /i/ s'opposant selon les traits de tension et de palatalisation. Les réalisations [o] et [u] de /a/ et /ə/ sont entièrement dépendantes des consonnes d'arrière et n'ont aucune pertinence. Sur le plan diachronique, le système est en expansion. Les étapes et le mécanisme de la phonologisation des voyelles /e/ et /i/, à partir du trait palatal libéré

par les consonnes, ont pu être précisés par un modèle.

Sur le plan théorique, cette description montre qu'une analyse phonologique utilisant des études distributives et combinatoires, est apte à proposer des structures explicatives, tant pour la phonologie que pour la synthématique, la syntagmatique et même la syntaxe (voir classes syntaxico-synthématiques et profil synthématique). Chiffrée, elle donne, grâce à sa rigueur et à sa vision des totalités, une assise exacte à l'analyse linguistique. Sur le plan diachronique, elle est apte, en précisant l'équilibre du système, à prévoir les mutations phonologiques et à proposer des reconstructions de phonèmes.

Deux articles ont repris ces points de vue :

COLOMBEL, V. de, 1986, Structure et quantification. Propositions méthodologiques en phonologie. Usage de la quantification, *BSL LXXXI/1*, Paris, Klincksieck, 53-69.

_____, 1987, Combinatoire des phonèmes et diachronie, *La Linguistique* 23, Paris, PUF, 63-84.

* * *

DIKA AKWA nya BONAMBELA, Prince, 1985, *Les descendants des Pharaons à travers l'Afrique*, s.l., Ed. Osiris-Africa, 440 p.

Les Kara, éthiopiens de race noire, sont entrés en Egypte au 3ème millénaire avant notre ère. De là, ils diffusèrent dans l'Afrique entière à partir de 525 avant J.C. L'ouvrage constitue une démonstration imparable de l'équation suivante : Kara = Waran ou Tsaran de l'Ethiopie du Nord = Ngalam, Ngalan du fleuve (Sénégal) = Wankara du Mali = Tara et Ngara (tribus peules) = Gara(mantes) = Galla d'Ethiopie = Ngala (Kotoko) et Zaghawa du Tchad = Nzakara de RCA = Sahara = Duala, etc.

On est surpris de la légèreté de la bibliographie destinée à étayer une aussi importante thèse. Pour ce qui est des Zaghawa, est quand même citée J.J. Tubiana (alias M.J. Tubiana) pour ses *Souvenances pré-islamiques en pays zaghawa* (sic, pp. 114 et 439). Un petit os dans ce dernier cas : les "Zaghawa" ne se disent pas tels eux-mêmes car cette appellation est exogène.

(p. 92) "On repère dans le vieux vocabulaire (duala) des noms d'animaux que l'on ne rencontre pas dans la zone forestière [...] *ngiloba* = le chameau, littéralement : *ngil'a loba* "lion de la divinité", l'allusion étant faite très certainement à sa résistance et sa corvéabilité [...]". Signalons pour nos lecteurs que le peul *ngeelooba* "dromadaire" ne doit guère avoir été emprunté par le duala depuis plus d'un siècle ou deux.

Signalons aussi p. 202 la photo d'un "Toubou du Tchad en turban" que l'on peut déclarer apocryphe sans risque d'erreur. Il s'agit simplement d'un captif qui peut être tout sauf "Toubou". (H. Tourmeux)

* * *

TUBIANA M.J., 1985, *Des troupeaux et des femmes, mariage et transferts de biens chez les Beri (Zaghawa et Bideyat) du Tchad et du Soudan*, Paris, L'Harmattan, 390 p.

Ce livre vient indéniablement combler une lacune puisqu'il nous éclaire sur certains aspects majeurs de l'organisation sociale des Zaghawa et des Bideyat, jusqu'à présent fort peu étudiée. Ces deux groupes, rappelons-le, appartiennent à l'ensemble culturel toubou dont font également partie les Têda et les Daza décrits par Ch. Le Coeur, J. Chapelle et moi-même.

La première moitié de l'ouvrage consiste en récits autobiographiques commentés

ayant pour thème central le mariage, et ce n'est que dans la seconde moitié du volume qu'une analyse plus générale des faits est abordée. Cette présentation a certes le mérite d'être vivante, mais il s'en dégage une certaine confusion. Celle-ci est imputable sans doute, en partie tout au moins, à la réalité elle-même puisque l'influence de l'Islam a entraîné un bouleversement très sensible des pratiques matrimoniales, mais il semble aussi que l'auteur n'a pas tiré tout le parti possible des matériaux dont il disposait. La prudence méthodologique dont se réclame M.J. Tubiana n'exclut pas certaines contradictions ou omissions surprenantes. Ainsi est-il écrit p. 197 qu'il n'y a, entre le clan et le lignage, qu'une différence de taille alors qu'on lit à la page suivante que le lignage, contrairement au clan "n'a pas de lieu de culte propre, pas d'interdits propres, pas de marque de bétail propre". On apprend de même p. 201 que le terme *ara* "parent, parente" ne désigne pas une collectivité spécifique (on regrette que l'auteur n'ait pas davantage enquêté sur le sens de ce terme essentiel) et on s'étonne de lire p. 218 : "il ne me semble pas qu'il existe un terme pour désigner l'ensemble des consanguins". L'auteur, entre temps, a semble-t-il oublié l'existence du terme *ara* qui désigne les parents, c'est-à-dire probablement la parentèle.

Cette dernière joue manifestement un rôle important dans l'organisation sociale décrite. C'est par rapport à elle en particulier que se définit la règle de mariage (p. 207) et c'est dans son cadre que s'effectuent de nombreux transferts de biens. Mais curieusement, les nombreuses marques de cognatisme dont fait preuve cette société ne sont pas analysées comme telles par l'auteur. Les concepts de parentèle et de cognatisme, instruments d'analyse pourtant bien utiles, n'apparaissent nulle part.

Néanmoins, une lecture serrée du travail de M.J. Tubiana met en évidence une très remarquable homologie de structure entre les faits sociaux décrits par elle chez les Zaghawa et les Bideyat, et l'organisation sociale des Daza Kécherda du Niger telle que je l'ai analysée dans *Anarchie et cohésion sociale chez les Toubou : les Daza Kécherda (Niger)*, Paris/Cambridge, 1985, MSH/CUP.

Les ressemblances les plus marquantes ont trait à la structure sémantique des terminologies de parenté, au système clanique, à la règle de résidence et à la règle de mariage, identiques dans les deux cas. On note également de nombreuses similitudes dans les critères de choix du conjoint, les prestations matrimoniales, la cérémonie du mariage, les comportements entre alliés, etc.

Les différences les plus manifestes portent sur l'habitat et le mode de vie (purs éleveurs d'un côté, agro-pasteurs de l'autre), sur le statut de la femme, nettement inférieur chez les Beri à ce qui s'observe chez les Daza, et sur le rôle particulier de l'oncle maternel dans l'organisation sociale zaghawa. En dépit de ces différences, et dans l'attente d'une comparaison plus argumentée dont j'ai le projet, il est clair que l'organisation sociale des Zaghawa et Bideyat est structurellement très proche de celle des Téda-Daza, beaucoup plus même qu'on ne pouvait a priori le penser. Il s'agit bien du même monde culturel.

Catherine BAROIN

* * *

RIVALLAIN J. et A.F. IROKO, 1986, *Les collections monétaires VIII, Paléo-monnaies africaines*, Paris, Administration des Monnaies et Médailles, 91 p. + XXXII p. de planches.

L'ouvrage de J. Rivallain et A.F. IROKO constitue la publication des collections de monnaies traditionnelles africaines de la Monnaie de Paris entrées entre 1885 et 1951 à l'initiative de M. de Foville, directeur de la Monnaie.

Elles sont présentées ici accompagnées d'un commentaire ethnologique et historique fondé sur des sources littéraires peu connues, des documents d'archive inédits et sur les résultats des travaux scientifiques contemporains.

Le volume comprend 68 pages d'historique thématique, 16 pages de catalogue et 32 planches dont 4 en couleur.

La plus grande part possible des documents reproduits l'a été au format, et des détails de techniques de fabrication complètent l'illustration.

L'ensemble est préfacé par M.J. Campet, directeur de l'administration des Monnaies et Médailles.

(Ouvrage à commander à : Administration des Monnaies et Médailles, 11 quai de Conti, 75270 Paris Cedex 06. Prix de vente TTC : 160,00 F en France et CEE, 149,53 F pour le reste du monde. Chèque à l'ordre de "Agent comptable de l'administration des Monnaies et Médailles")

* *

*

DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES

Sergio BALDI nous signale, dans sa propre bibliographie, les titres suivants qui intéressent notre secteur :

- BALDI S., 1977, *Systematic Hausa Bibliography* (M.A. thesis 1975, Duquesne University, Pittsburgh), publié par l'Institut Italo-Africano, Rome, 140 p. (épuisé)
- _____, 1979, "Africa a sud del Sahara : Cronologia", Storia dell'Africa e del Vicino Oriente, vol. 4 de *Il Mondo Contemporaneo*, Florence, La Nuova Italia, pp. 461-468.
- _____, 1980, Cronologia, *Africa della Storia Universale dei Popoli e delle Civiltà*, Turin, Utet, pp. 673-681.
- _____, 1983, Breve profilo della letteratura hausa, in M. Toscano, S. Baldi, E. Bertoncini, *Panorama delle letterature dell'Africa subsahariana*, Naples, Opera Universitaria I.U.O., pp. 197-230.
- _____, 1985, Hausa e Islam, *Atti del Convegno nel centenario della nascita di Louis Massignon*, Naples, Dipartimento di Studi e Ricerche su Africa e Paesi Arabi, pp. 11-17.

* * *

Le Dr. E. THYS, du Centre de Formation Zootechnique et Vétérinaire de Maroua (Cameroun, BP 56), qui s'intéresse à ce qu'on pourrait appeler "l'ethnozootechnie", nous a adressé une bibliographie de ses travaux.

- DINEUR B., E. THYS et J. HARDOUIN, 1981, Embouche bovine traditionnelle au Nord-Cameroun, *Annales de Gembloux* 87 : 1-4.
- THYS E., B. DINEUR et J. HARDOUIN, 1981, Projet de Développement de l'embouche bovine dans les Monts du Mandara, réf. IMT 12/50, Maroua, décembre 1981.
- THYS E., O. DAWA et A. GUISSART, 1982, Dirofilariose : un cas clinique en zone Sahélo-Soudanienne, *Ann. Méd. Vét.* 126 : 373-376.
- DINEUR B., O. OUMATE et E. THYS, 1982, Les taurins Kapsiki. Race bovine des Monts du Mandara (Nord-Cameroun), *Actes du Colloque International Production Animales Tropicales au Service de l'Homme*, Anvers, pp. 188-191.
- OUMATE O., E. THYS et B. DINEUR, L'élevage caprin dans le Département du Mayo-Sava (Nord-Cameroun), *ibidem*, Anvers, pp. 227-229.
- THYS E., 1982a, Le Takkaande : méthode originale de conservation de la viande dans le Diamaré (Nord-Cameroun), *ibidem*, Anvers, pp. 324-327.
- THYS E. et O. NYSSSENS, 1982, Préparation et commercialisation de la viande canine chez les Vamé-Brémé, population animiste des Monts Mandara (Nord-Cameroun),

ibidem, Anvers, pp. 511-517.

- THYS E., 1982b, *Application de tests psychotechniques : approche pédagogique*, Service des Etudes et des Stages du C.N.F.Z.V., Maroua, mai 1982.
- THYS E. et J. HARDOUIN, 1983, Aspect organoleptique et taux en 3,4 benzopyrène du poisson fumé commercialisé à Maroua (Nord-Cameroun), *Ann. Soc. Belge Méd. Trop.*, 63 : 69-72.
- THYS E., B. DINEUR et O. OUMATE, 1983, *La recherche en embouche bovine dans les Monts du Mandara (Nord-Cameroun)*, Rapport final, Maroua, FSAR (FONADER).
- DINEUR B., E. THYS et J. HARDOUIN, 1983, Détermination d'une formule barymétrique adaptée aux zébus peuls soudaniens destinés à la boucherie, *Annales de Gembloux* 89 : 9-14.
- THYS E. , 1983, Contribution à l'étude de la cysticerose bovine à l'abattoir de Maroua (Nord-Cameroun), *TROPICULTURA* 1 : 18-20.
- THYS E. et D. NOYE, 1983, Identification des bovins par description de la robe et des cornes en Fulfulde, dialecte des éleveurs peuls du Diamaré (Nord-Cameroun), *Rev. Elev. Méd. Pays Trop.* 36 (3) : 301-305.
- THYS E. et A. VERHULST, 1983, Investigation on the incidence of Anaplasmosis among slaughter cattle of North Cameroon, *Science and Technology Review* 3 (1-2) : 69-70.
- THYS E., B. DINEUR et J. HARDOUIN, 1983, Observations sur les paramètres d'abattage de zébus peuls soudaniens au Nord-Cameroun, *Annales de Gembloux* 89 : 239-243.
- THYS E., B. DINEUR et J. MAGIS, 1983, L'apport en protéine des ruminants abattus aux abattoirs de Maroua et sa contribution à la couverture en besoins protidiques de la population urbaine, *Rev. de Géographie du Cameroun* 4 (2) : 13-15.
- VERHULST A., L. MAHIN, E. THYS et K.J. DE WIT, 1983, Prevalence of antibodies to *Anaplasma marginale* in Cattle from Various African Biotopes in Central Morocco, North Cameroon and South Eastern Zaire, *Zbl. Vet. Med. B.* 30 : 537-540.
- THYS E. et Ch. STRAUVEN, 1984, Défiuir les objectifs de la formation d'agents vétérinaires : un acte indispensable pour créer un instrument pédagogique efficace, *TROPICULTURA* 2 (4) : 127-131.
- THYS E., 1985, Les affections de l'oeil des bovins. Cas particulier de la thélaziose et de la kérato-conjonctivite infectieuse, *Contact* 2 (1) : 6-10.
- THYS E., B. DINEUR, O. OUMATE et J. HARDOUIN, (sous presse), Les boeufs de case ou l'embouche bovine traditionnelle dans les Monts du Mandara (Nord-Cameroun) : I. Techniques d'Elevage, II. Résultats d'abattage et découpe de carcasse, *Rev. d'Elev. Méd. Vét. Pays Trop.*
- DINEUR B., E. THYS, O. OUMATE et J. HARDOUIN, (sous presse), Les boeufs de case

ou l'emboche bovine traditionnelle dans les Monts du Mandara (Nord-Cameroun) :
III. Aspects économiques, *idem*.

THYS E., 1985 (sous presse), Méthodologie de calcul de coût économique d'un traitement
médicamenteux, *Contact* 2 (3).

DINEUR B. ET THYS E., (soumis), Les Kapsiki : race taurine de l'Extrême Nord
Cameroun, I. Introduction et Barymétrie, *Rev. d'Elev. Méd. Vét. Pays Trop.*

THYS E., (sous presse), Le tannage artisanal à Maroua (Nord-Cameroun), *Revue
technique des Industries du Cuir*.

THYS E. et Th. EKEMBE, (à paraître), La situation des Petits Ruminants à Maroua, un
exemple d'élevage citadin en Afrique.

* * *

O. NYSSSENS nous donne trois références en langue allemande :

ERLMANN V., 1980, *Die Macht des Wortes. Preisegang und Berufsmusiker bei den
Fulbe des Diamare, NordKamerun*, 2 vol., Cologne, Klaus Renner Verlag (Studien
zur Musik Afrikas), VIII-326 p., XI-451 p. (90 DM)

FORKL H., 1983, Die Beziehungen der zentralsudan Reiche Bornu, Mandara und
Bagirmi sowie der Kotoko-Staaten zu ihren südl. Nachbarn unter bes. Berücks. des
Sao-Problems, *Münch. Eth. Abh.* 3, 661 p., Karte. (58 DM)

_____, 1985, Der Einfluss Bornus, Mandaras, Bagirmis, der Kotoko-Staaten und der
Jukun-Konföderation auf die Kulturentwicklung ihrer Nachbarn südl. des
Tschadsees, *Münch. Eth. Studien* 5, 492 p., Karten. (58 DM)

* * *

Signalons dès maintenant trois ouvrages dont nous reparlerons :

BOCQUENE H., 1986, *Moi, un Mbororo, Ndoudi Oumarou, Peul nomade du Cameroun*,
Paris, Karthala, 387 p.

MAGNANT J.P., 1986, *La terre sara, terre tchadienne*, Paris, L'Harmattan, 380 p.

NGANSOP G.J., 1986, *Tchad, vingt ans de crise*, Paris, L'Harmattan, 236 p.

* * *

A. OUMAROU DALIL porte à notre connaissance les thèses de

- Saïbou NASSOUROU : *Une crise paysanne dans le Nord-Cameroun - Le cas des Fulbe (Peuls)*, EHESS (Dr. P. Rambaud), 1984, Paris, et de

- Aliou MOHAMADOU, *La morphologie du constituant nominal en fulfulde - parler de l'Adamawa*, INALCO, 1985, Paris, 343 p.

* * *

BEAUVILAIN A., 1986, *Les variations du niveau du lac Tchad*, *Revue de Géographie du Cameroun* VI/2, pp. 121-137, 1 planche h.t.

"A partir des documents historiques disponibles, des enquêtes de terrain et des images de satellites Landsat, l'auteur dresse un tableau de l'évolution du niveau du lac Tchad. Il en ressort que, bien que l'assèchement du début de ce siècle ait été déjà considérable, la durée et l'ampleur de l'assèchement actuel sont les plus longues depuis deux siècles. Toutefois, aussi grave que soit la crise actuelle, il apparaît nettement qu'elle se situe dans une évolution que le lac connaît à plusieurs reprises au cours de chaque siècle, sans qu'il soit possible d'en définir la périodicité. Si l'assèchement du lac est un phénomène progressif, son remplissage peut s'effectuer à la suite d'une seule saison pluvieuse". (A. Beauvilain, p. 137)

En prime, la revue nous offre de magnifiques photos en couleur du lac Tchad et du nord-Cameroun vus des satellites Landsat.

Rappelons que l'on peut s'abonner à cette excellente revue de l'Université de Yaoundé en écrivant à Revue de Géographie du Cameroun, BP 755, Yaoundé, Cameroun. Pour l'année 1987, la souscription est de 140 FF pour la France et de 4000 F cfa pour le Cameroun (2 numéros dans l'année). Se renseigner auprès de la revue pour les autres pays.

* *

*

LATAH

Janvier 1987

LE PROGRAMME ARCHEOLOGIQUE NORD DE L'ISH (accords ORSTOM-MESRES)

ETAT D'AVANCEMENT ET BIBLIOGRAPHIE ACTUALISEE

Si l'essentiel de l'activité de l'équipe formée depuis 1980 (A. Marliac, M. Delneuf, C. Digara ; techniciens : B. Padeu et M. Kamdem) a été dirigée vers l'Age du Fer dans la perspective de participer activement à l'Histoire du peuplement au Cameroun du Nord, certains thèmes relevant des périodes plus anciennes (paléolithique et néolithique) sont néanmoins poursuivis :

- le paléolithique qui a donné lieu à une note de synthèse (A. Marliac, 1987) continue d'être étudié par C. Digara et bénéficie de l'association avec le programme GEOCIT (Ph. Mathieu), le projet PIRCAOC (Pr. Coppens et D. Pilbeam) et le projet de M. Wilson (Univ. of Lethbridge) ;
- le néolithique, peu et mal représenté, sera abordé dès 1988 par la Fouille de Maroua et peut-être aussi à Groumou, Viri...

Les recherches sur l'Age du Fer ont été programmées en plusieurs opérations complémentaires dès l'association avec M. Delneuf :

- prospections, cartographie, où intervient l'association avec les progr. CAMA1 et 2 appuyés sur la télédétection (dynamique des paysages), l'association avec la paléopédologie (progr. LAMOTTE) et l'ATP Télédétection du CNRS (1987-89) ;
- étude systématique de la culture matérielle (poterie) des ethnies du Diamaré conduite par M. Delneuf en association avec le code descriptif rédigé au sein du réseau Mégatchad (M. Delneuf, A. Marliac, L. Perrois).

- fouilles-sondages exploratoires de 3 sites représentatifs du Diamaré Central et du Diamaré Nord (A. Marliac) qui doivent fournir en 87 une typologie datée des cultures de l'Age du Fer de la région. Ces typologies, toujours perfectibles, seront une des bases de recherche quant à la distribution, l'écologie et la dynamique des peuplements anciens de la région en relation là aussi avec CAMA 1 ET 2, la paléopédologie et l'ATP Télédétection.

Un accord de recherche a été signé avec Univ. Of Calgary (Dept of Archaeology, Pr. N. David) avec pour objectif :

- de paralléliser les codes descriptifs de la culture matérielle pour aboutir à des conclusions croisées régionales ;
- de rédiger 3 cartes de prospection à 1/200.000 pour l'Atlas Mandara-Logone (C. Seignobos ed.) ;
- d'échanger résultats, chercheurs et publications.

Le programme "Age du Fer" au-delà de son autodéveloppement où les études archéologiques et ethnologiques sur la culture matérielle doivent aboutir à l'établissement de séquences (en termes archéologiques), recherche, au sein du réseau Mégatchad, outre des apports partiels (botanique, géomorphologie...), la conjonction avec la linguistique, l'histoire, l'anthropologie sociale, pour l'objectif ambitieux souligné plus haut. La conjonction avec les programmes archéologiques de l'Extrême-Nord (J.P. Lebeuf, A. Lebeuf, A. Holl) est tout-à-fait souhaitable mais ceci suppose comme nous le disions déjà une plateforme commune.

Bibliographie de Michèle Delneuf :

- 1983 - (avec A. Marliac et J. Rapp) - Reconnaissances archéologiques au Cameroun septentrional : les basses vallées des mayo Louti, Tsanaga et Boula : prospection des sites néolithiques et postnéolithiques au Diamaré Est. Multigr. ORSTOM-DGRST, 127 p., 3 cartes HT.
- 1984 - (avec A. Marliac) - Reconnaissances archéologiques au Cameroun septentrional : le Diamaré Sud. Multigr. ORSTOM-MESRES, 80 p.

- 1985 - Prospections archéologiques et enquêtes sur la poterie traditionnelle. Sauvetage de la butte de Garoua I. Multigr. MESRES, 95 p., 52 photos.
- 1986 - Histoire du peuplement au Nord du Cameroun : problématique et premiers résultats. Comm. au Colloq. Intern. sur l'Archéologie Camerounaise, Yaoundé 6-9 Janv 86.
- 1986 - Céramique traditionnelle au Diamaré (Nord-Cameroun). Comm. au 3e Colloq. Mégatchad "Relations interethniques et cultures matérielles dans le bassin du lac Tchad", ORSTOM Paris, 11-12 Sept 86.
- 1986 - Approche régionale systématique du peuplement ancien du Diamaré : bilan 1982-85. Multigr., 85 p., MESRES Station Nord de l'ISH.

Bibliographie de C. Digara :

- 1982-83 - Le paléolithique inférieur en Afrique équatoriale : étude technique de quelques ensembles lithiques d'Ouganda. Mémoire de Maîtrise, Université de Paris X-Nanterre, Multigr. 128 p.
- 1984 - Le gisement de Garoua. I. Rapport de fouille. Multigr. 18 p., 2 photos.
- s.d. - Evolution des techniques de taille de la pierre au Cameroun septentrional : les séries anciennes, les données nouvelles. Projet de thèse de Doctorat, Université de Paris X-Nanterre, Multigr. 32 p.

Bibliographie de A. Marliac

- 1970 - "Prospection archéologique des dépôts douroumiens". Bull. ASEQUA (Dakar) n° 41 : 89-92, cartes et bibliographie.
- 1973 - "Prospection archéologique au Cameroun". Cahiers ORSTOM Sciences Humaines, X, n° 1 : 47-114, 6 cartes, 10 pl., photos, 12 pl. dessinées, bibliographie, contient : "L'industrie de la basse terrasse du mayo Louti", "Prospection archéologique au Cameroun : mise au point et méthodologie", "Note complémentaire sur l'industrie de la basse terrasse du mayo Louti", "Note sur la taxonomie des objets de pierre taillée", "Pierres dressées du Cameroun", "Un galet aménagé à Koti", "Note sur un objet d'art mobilier".

- 1973 - "Suggestion pour la prospection du Cameroun occidental". Rev. Camer. Histoire, n°2, dactyl. 3 p.
- 1973 - "L'état des connaissances sur le paléolithique et le néolithique du Cameroun". Comm. au Coll. Intern. du CNRS "Contribution de l'ethnologie à l'histoire des civilisations du Cameroun", C. Tardits (Dir.), Paris. Multigr. au Centre ORSTOM de Yaoundé, 40 p., liste des collections, 2 cartes H.T., 4 photos, bibliographie de 50 + 68 titres. Coll. Intern. du CNRS n° 551, Paris 1981, 2 vol., Vol. 1: pp. 27-77, 2 cartes, 38 pl. photos, bibliographie sélectionnée : 115 titres.
- 1973 - "Les gravures préhistoriques du Bidzar au Cameroun septentrional". Archaeologia 64 : 73-4, 4 photos, 1 carte.
- 1974 - "Prospection archéologique au Cameroun septentrional". West african Journal of Archaeology IV (Ibadan) : 83-92, 3 photos.
- 1974-75 - "Initiation à l'archéologie préhistorique". Cours donné au Département d'Histoire Université de Yaoundé. Multigr. 80 p. recto-verso, croquis et bibliographie sélectionnée. Diffusion au Cameroun.
- 1975 - "Contribution à l'étude de la préhistoire au Cameroun septentrional". Trav. et Doc. ORSTOM n°43 : 95 p., 19 pl., 3 photos, 2 cartes et bibliographie, contient : "Analyse des industries du mayo Tsanaga", "Analyse des industries du mayo Toudoupteng".
- 1975 - (avec M. Gavaud) - "Premiers éléments d'une séquence paléolithique au Cameroun septentrional". Bull. ASEQUA (Dakar), n°46 : 53-66, 1 carte, 1 croquis et 1 tabl.
- 1976 - "Le mégalithisme au Cameroun". Archaeologia 93: 58-60, 1 photo, 1 carte et bibliographie.
- 1976 - "Ensembles mégalithiques dans la région de Nkambé, province de l'ouest (Cameroun)". Comm. au IXème Congr. UISPP, 1 p., 1 carte, 3 photos, Nice.
- s.d. - "A propos de l'Acheuléen au Cameroun". Bull. SPF, T. 73, n°6 : 165.19.

- 1977 - C.R. de Bayle des Hermens "Recherches préhistoriques en République Centrafricaine". Recherches Oubanguiennes 3, Klincksieck éd., Paris. In West African Journal of Archaeology VII (Ibadan).
- 1977 - C.R. de G. Quéchon "Un site proto-historique de Maroua, Nord-Cameroun". Cah. ORSTOM Sciences Humaines, XI, 1 : 4-46. In West Journal of Archaeology VII (Ibadan).
- 1978 - "L'archéologie au Musée Dynamique du Nord à Garoua (Cameroun) : propositions". Multigr. 3 p., in "Musée du Nord-Cameroun, étude préliminaire". Ministère de la Coopération, 07-1978. Multigr. 66 p.
- 1978 - "Prospection des sites néolithiques et postnéolithiques au Diamaré, Cameroun septentrional". Cah. ORSTOM Sciences Humaines, XV, n°4 : 333-351, 4 cartes.
- 1978 - "Histoire, archéologie et ethnologie dans les pays en voie de développement". Comm. aux "Journées archéologiques" de Valbonne, Sophia-Antipolis CNRS, Ministère de la Coopération. Cah. ORSTOM Sciences Humaines, XV, n°4 : 363-366 (paru en 1978).
- 1978 - "Les recherches archéologiques de l'ORSTOM au Cameroun". Comm. aux "Journées archéologiques" de Valbonne, Sophia-Antipolis CNRS, Ministère de la Coopération, Actes des Journées, 5 p.
- 1978 - "Note de présentation d'objets lithiques et céramiques de la région de Banyo (Adamaoua) au Cameroun". Cah. ORSTOM Sciences Humaines, XV, n°4 : 353-361, 1 carte, 4 pl. photos.
- s.d. - "Préhistoire". In Atlas du Cameroun, Ed. Jeune Afrique, 1 pl., 1 carte.
- 1978 - "L'industrie de la haute terrasse du mayo Louti : note préliminaire sur le site de Mokorvong au Cameroun septentrional". Cah. ORSTOM Sciences Humaines, XV, n°4 : 367-377, 2 cartes, 3 photos, 5 pl. dessinées.
- 1979 - (avec Marthe Delissen) "La préhistoire". Larousse éd., 160 p., Préface du Professeur A. Leroi-Gourhan (paru en 1979). Ré-édition 1983.

- 1979 - "Réflexions sur les pétroglyphes de Bidzar au Cameroun". Comm. au Val Camonica Symposium II (Pontedilegno), multigr. 6 p.
- 1981 - "Recherches sur les pétroglyphes de Bidzar au Cameroun septentrional". Mém. ORSTOM n°92, 212 p., 1 carte H.T., XLIX planches, bibliographie, 294 titres.
- 1981 - C.R. de J. Maley "Etudes palynologiques dans le bassin du lac Tchad". Trav. et Doc. ORSTOM n°129 (à paraître in West African Journal of Archaeology).
- 1982 - "Recherches ethno-archéologiques au Diamaré : questions de théorie, de méthode et de techniques pour un périmètre de recherche particulier". Trav. et Doc. ORSTOM n°151, 91 p., 6 cartes, 3 fig., 6 photos, 1 carte H.T.
- 1982 - "L'Age du Fer au Cameroun septentrional : données chronologiques nouvelles sur le Diamaré". Journal des Africanistes, 52, 1-2 : 59-67, 1 carte et bibliographie.
- 1983 - (avec J. Rapp et Michèle Delneuf) "Reconnaitances archéologiques au Cameroun septentrional. Les basses vallées des mayo Louti, Tsanaga et Boula". Multigr. 127 p., 6 cartes (3 H.T.), ORSTOM-DGRST Cameroun.
- 1983 - "Pour une approche pluridisciplinaire d'un problème préhistorique : les peuplements néolithiques et postnéolithiques au nord du Cameroun". Multigr. 11 p., 2 cartes, bibliographie. 1er Symp. Intern. "Archéologie Africaine et Sciences de la Nature Appliquées à l'Archéologie", Bordeaux, 26-30 sept. 83 ; CNRS, ACT et GMPCA, 1986 : 305-314.
- 1983 - "Propositions de recherches conjointes". Anthropologie/Sciences de la Terre. Bull. n°6 du Dept B ORSTOM, multigr. 5 p.
- 1984 - (avec Michèle Delneuf) "Reconnaitances archéologiques au Cameroun septentrional. Le sud du Diamaré ; la région de Sanguéré au sud de Garoua ; traces archéologiques d'un peuplement de langue Bantou dans la Haute-Bénoué". Multigr. 80 p., 4 cartes, photos, 10 dessins, ORSTOM-MESRES Cameroun.

- 1984 - (avec Yvelyne Poncet) "Une approche archéologique par l'étude des environnements naturels : deux exemples abordés par la télédétection spatiale". Comm. au 4ème Coll. Ass. Ouest Africaine d'Archéologie (AOAA-WAAA), 11-20 déc. 1984. Nouakchott (Mauritanie).
- 1984 - "Pour une convergence des recherches archéologiques et linguistiques". Comm. aux Journées d'Etudes "Langues et Cultures dans le bassin du lac Tchad". D. Barreteau. (Ed) ORSTOM Paris, 4-5 sept. 1984. Multigr. 218 p. : 81-85. ORSTOM Collection "Colloques et Séminaires", à paraître.
- 1984 - C.R. de J.D. Clark et S.S. Brandt (Eds) "From hunters to farmers". University of California Press, Berkeley, E.U., à paraître dans "L'homme", vol. XXVI(4).
- 1985 - "L'Age du Fer au Cameroun septentrional : rapport préliminaire sur le site de Salak au Diamaré". Multigr. 227 p., 49 fig., 55 pl., 18 photos, 8 tableaux, 4 cartes. ORSTOM-MESRES, pour co-édition ORSTOM-MESRES.
- 1985 - "Sites archéologiques du Cameroun". Multigr. 11 p. Participation au Dictionnaire de la Préhistoire, A. Leroi-Gourhan (Ed), à paraître aux PUF, Paris.
- 1985 - "The prehistory of Northern Cameroon". Deux conférences au Département d'Archéologie de l'Université de Calgary, Alberta (Canada), sept. 85, multigr. 25 p.
- 1) Remote sensing and the archaeology of Northern Cameroon Iron Age
 - 2) Problems of paleolithic research in North Cameroon : state of research and the ways of further pluridisciplinary developments.
- 1985 - "French archaeology : retrospect and prospect". Deux conférences au Département d'Archéologie de l'Université de Calgary, Alberta (Canada), sept. 85, multigr. 25 p.
- 1) French Archaeology : from the beginning to the XXth century
 - 2) French Archaeology : the XXth century with a particular insight on Gardin's logicist group.
- s.d. - "Examen des objets lithiques collectés au point XI de la fouille de Sou (Cameroun septentrional). Multigr. 3 p.

- 1985 - "Une anthropologie historique de surface". Commentaire de l'introduction du Cahier spécial "Anthropologie et Histoire", Cah. ORSTOM Sciences Humaines, vol. XXI, n° 1, p. 3, multigr. 2 p.
- 1985-86 - "Aperçu sur les activités archéologiques à l'ORSTOM". Nouvelles de l'Archéologie, n°22 : 7376, M.S.H. Ed.
- 1986 - "Etat des recherches menées au Cameroun du Nord depuis 1968". Multigr. 4 p., Comm. au Coll. Intern. sur l'Archéologie Camerounaise. Yaoundé, 6-9 janv. 86.
- 1986 - "Préhistoire et interdisciplinarité avec les sciences de la nature : étude des cas au Cameroun septentrional". Multigr. 4 p., Comm. au Coll. Intern. sur l'Archéologie Camerounaise. Yaoundé, 6-9 janv. 86.
- 1986 - "Rapport introductif à l'ouverture en 1986 de la fouille permanente (fouille Ecole) de Maroua (Cameroun)." Multigr. in Rapport de mission ISH du MESRES 1986 ; Bull. du Dept B "Milieux et Sociétés", n°13 : 27-29.
- 1986 - Introduction au numéro spécial "Géo-archéologies régionales en milieux tropicaux". Cah. ORSTOM Sciences Humaines, vol. XXII, n° 1, p. 3.
- 1986 - (avec Yvelyne Poncet) "Une expérience d'application de la télédétection spatiale à l'étude des peuplements anciens au Diamaré (Cameroun septentrional)". Cah. ORSTOM Sciences Humaines, vol. XXII, n°2 : 159-183.
- 1986 - (avec S. Ploux et A. Jaubert) "Bibliographie commentée des travaux archéologiques de l'ORSTOM en Afrique", 1ère partie. (A paraître in I.D.T. ORSTOM, 1987).
- 1986 - Introduction au Colloque "Relations Interethniques et cultures matérielles dans le bassin du Tchad". ORSTOM, Paris. Laboratoire d'Archéologie Tropicale et d'Anthropologie Historique. 11-12 sept. 86. 2 p.
- 1986 - "Peuplements anciens et actuels en zone forestière : la région de Batalimo en RCA". Projet de recherche soumis au Dept B ORSTOM et au CICIBA, Oct. 86, Multigr. 3 p.

- 1986-87 - "Introduction au paléolithique du Cameroun septentrional". Multigr. 48 p., 4 cartes, 2 tabl., 32 fig., 6 croquis. ORSTOM 1986. "L'Anthropologie" (à paraître 1987).
- 1987 - "Examen des artefacts lithiques trouvés à Hamakoussou (Cameroun septentrional)". Multigr. 4 p., 1 pl., à paraître in "L'Anthropologie", 1987.
- 1987 - "L'Age du Fer au Cameroun septentrional : rapport préliminaire sur le site de Goray au Diamaré". Multigr. ORSTOM-MESRES.
- 1987 - "L'Age du Fer au Cameroun septentrional : rapport préliminaire sur le site de Mongossi dans la plaine du Logone". Multigr. ORSTOM-MESRES.

EQUIPE DU PROGRAMME ARCHEOLOGIQUE NORD

ORSTOM-MESRES

Institut des Sciences Humaines

Marliac A. (Responsable)	ORSTOM	Archéologie
Delneuf M. (Maroua)	"	" et Ethnologie
Digara C.	MESRES	Archéologie
Mathieu Ph. (Yaoundé)	"	Géologie
Lamotte M. (Maroua)	ORSTOM	Pédologie
Poncet Y.	"	Géographie
Triboulet C.	PARIS VII	Biogéographie
Brabant P.	ORSTOM	Pédologie
(1988) Maroua	"	Paléobotanique

LACTO - documents

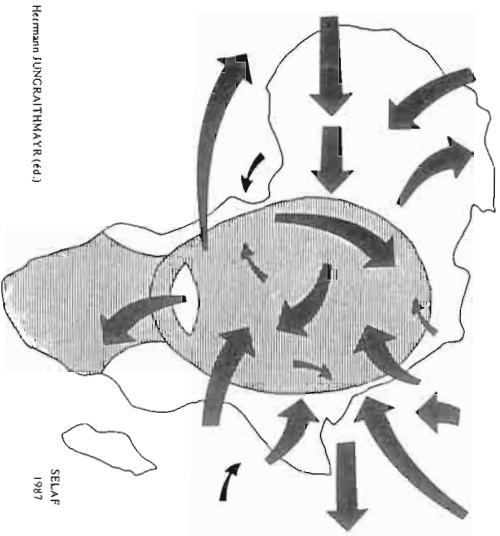
AFRIQUE
10

CONTACTS DE LANGUES ET CONTACTS DE CULTURES

5. Langues tchadiques et langues non tchadiques
en contact en Afrique Centrale

S O M M A I R E

Vorwort des Herausgebers	9
Avant-propos de l'éditeur	13
1. - LANGUES TCHADIQUES ET LANGUES NON TCHADIQUES EN CONTACT : PROBLEMATIQUE	
H. JONGBALIMHARA Peut-on parler de traits non chamito-sémitiques dans les langues tchadiques ?	17
Sur la possibilité de comparaison des systèmes verbaux en tchadique et dans quelques langues non tchadiques	27
II. - LANGUES TCHADIQUES	
D. BABELIEU Du mbare au moru-gudur : approche comparée des systèmes verbaux	37
K.H. EBELI A first comparison of Kera and Kwang	61
C. EGBRISSE L'aptonie et l'aptonomie dans le système verbal du dangaitak de l'Est	71
M. SAGHINE Les emprunts en lamé	89
H. TOURNEUR Première présentation du verbe mbard	101
III. - LANGUES NON TCHADIQUES	
P. BOUTELOU Alternances tonales verbales en Iada: ("nietlim"), langue adama du sud du Tchad	109
F. CLOAREC-HEISS L'alternance tonale dans le système verbal du banda-linda ..	125
Y. MORINO Le verbe dans 17 parleres gaza-nanza-ngbaka	135
APPENDICES	147



Hermann JONGBALIMHARA (ed.)

SELAF
1987

Langues tchadiques et langues non tchadiques
en contact en Afrique Centrale

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES LINGUISTIQUES ET ANTHROPOLOGIQUES DE FRANCE (A. S. B. L.)

SELAF — 5, rue de Marseille, 75010 PARIS, Tél. 4.208.47.66

ÉTUDES TCHADIQUES

CLASSES et EXTENSIONS VERBALES

GEUTHNER

Première partie : CLASSES VERBALES

- Khalil ALIYO Daouchane
Les classes verbales en bidjiya
Bernard CARON
Classes verbales et extensions en haoussa de l'Ader
Véronique de COLOMBEL
Classes verbales en ouldémé ?
Herrmann JUNGRAITH-
MAYR
La formation des classes verbales en mokilko et en mubi

Deuxième partie : EXTENSIONS VERBALES

- Khalil ALIYO Daouchane
Extensions figées et productives en bidjiya
Bernard CARON
Quelques perspectives sur le causatif haoussa
fournies par le dialecte de l'Ader
Véronique de COLOMBEL
Les extensions verbales productives, mi-figées
ou fossilisées en langue ouldémé
Herrmann JUNGRAITH-
MAYR
Quelques extensions verbales en mokilko
Yves LE BLÉIS avec la
collaboration de Daniel BAR-
RETEAU
Les extensions verbales en mafa
Henry TOURNEUX
Peut-on parler d'extension verbale en munjuk ?

124 pages, in-8
100 F TTC

AVRIL 1987

NOTE A L'INTENTION DES AUTEURS

Chaque article destiné au bulletin de liaison "Méga-Tchad" comportera :

- titre
- prénom, nom et adresse de l'auteur
- texte de 2000 à 3000 mots maximum
- pas de notes ni de références bibliographiques hors texte
- pas de photos mais dessins, croquis ou cartes souhaités (format maximum 15 cm x 24 cm)
- les textes seront rédigés en français ou en anglais

Prière d'envoyer les textes originaux (première frappe) en gardant des copies par devers soi. Les textes ne seront pas rendus aux auteurs.

Rubriques pour lesquelles vous pouvez nous envoyer un texte à publier dans le présent bulletin (liste indicative) :

- Nouvelles des individus et des institutions (missions prévues sur le terrain, progrès de la recherche, etc.)
- Nouvelles publications
- Appels à collaboration
- Changements d'adresse
- Nouveaux correspondants
- Notes de lecture, comptes rendus
- Annonces de réunions, conférences, colloques

Sommaire

Editorial	3
PRESENTATION DU PROCHAIN COLLOQUE DE 1988	4
1. Historique	
2. Objets du quatrième colloque	
3. Buts recherchés	
4. Résultats escomptés	
5. Dates et lieux retenus	
6. Programme proposé	
Questionnaires d'enquête sur le bassin du lac Tchad	6
NOTE DE RECHERCHE	7
K. PETRACEK, Preliminary report on the reconstruction of the Saharan phonological proto-system	
COLLOQUE ORSTOM des 11-12 sept. 86. Résumés de communications (suite)	10
A. MARLIAC, Discours d'ouverture (10) - V. de COLOMBEL, Instruments de musique et relations interethniques dans les monts Mandara (12) - M. DIEU et L. PERROIS, Culture matérielle chez les Koma-Gimbe des monts Alantika (Nord-Cameroun) : les gens de la bière de mil (13)	
NOTES DE LECTURE	14
C. CAITUCOLI, 1986, Douze contes masa (14) - V. de COLOMBEL, 1986, Phonologie quantitative et synthématique, avec application à l'ouïdémé (langue tchadique du Nord-Cameroun) (14) - DIKA AKWA nya BONAMBELA P., 1985, Les descendants des Pharaons à travers l'Afrique (15) - M.J. TUBIANA, 1985, Des troupeaux et des femmes, mariage et transfert de biens chez les Beri (Zaghawa et Bideyat) du Tchad et du Soudan (15) - J. RIVALLAIN et A.F. IROKO, 1986, Les collections monétaires VIII, Paléo-monnaies (17)	
DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES	18
de S. BALDI (18), du Dr. E. THYS (18), de O. NYSSSENS (20), de la rédaction (20) et de A. OUMAROU DALIL (21)	
Latah : Le programme archéologique nord de l'ISH (accord ORSTOM-MESRES) : Etat d'avancement et bibliographie actualisée	22